

Organisation et déroulement de la campagne 2018

La semaine du 25 au 29 juin a été consacrée au décapage mécanique qui a représenté un énorme travail de terrassement, notamment avec le déplacement préalable des tas de terre antérieurs.

Après ce travail préparatoire, la campagne de cinq semaines, qui s'est déroulée du 1^{er} juillet au 5 août, a bénéficié d'une excellente météorologie.

Elle a mobilisé 32 personnes sur le terrain (13 filles et 19 garçons), avec une nette diversification géographique (le contingent habituel de l'Université de Picardie, un bon contingent d'étudiants de l'Université de Limoges, des étudiants inscrits à Lyon, Quimper, Bordeaux, Toulouse, Tours, Dijon..., ainsi qu'un retraité et de jeunes lycéens) et la participation effective de nombreux spécialistes (anthropologie, archéo-géographie, archéologie du bâti, géologue, céramologie, anthracologie...).

Le chantier a encore connu une fréquentation record de visiteurs, de plus en plus motivés pour en savoir plus.

Equipe présente sur le terrain 2018

- Carla Barco, Master 1, Archéologie, Université de Lyon 2.
- François Barroy, Licence 1, Histoire de l'Art et Droit, Université de Quimper.
- Bernard Bernaben, retraité, ancien Directeur général des Services de la Ville d'Ambazac.
- Clément Bernard, élève de Première, Limoges.
- Romain Bideaux, certifié d'Anglais, chef d'établissement, Amiens.
- Régis Billamboz, enseignant, Le Puy-en-Velay.
- Julian Brouet, Master 1, Archéologie, Université de Toulouse.
- Lison Chassaing, Licence 2, Archéologie, Université de Toulouse.
- Pierre Chauchat, Master 2, Histoire, Université de Picardie.
- Sarah Claire, doctorante, allocataire de recherche du Ministère de la Recherche, Histoire et Archéologie, Université de Paris VII.
- Julie Colaye, agrégée d'Histoire, doctorante en Histoire et Archéologie médiévales, allocataire de Recherche du Ministère de la Recherche, Université de Picardie.
- Jérémy Coulaud, Master 1, Histoire et Histoire de l'Art, Université de Limoges.
- Anaïs Couratier, Ecole de restauration du mobilier d'art, Tours.
- Aïnhua Crutel, Licence 2, Archéologie, Université de Bordeaux.
- Charlotte Delage, élève de Première, Limoges.
- Lou De Poorter, Master 1, Archéologie, Université de Tours.
- Clémentine Dieuaide, Licence 1, Histoire, Université de Limoges.
- Jules Faucher, Licence 2, Histoire, Université de Limoges.
- Magali Giuge, Licence 3, Histoire, Université de Limoges.
- Aurélien Gnat, archéologue du bâti, Compiègne.
- Jean-Baptiste Kowalski, Master 1, Archéologie, Université de Lyon 2.
- Léa Lacombe, Licence 1, Archéologie, Université de Bordeaux.
- Maxime Larratte, doctorant en Archéologie médiévale, Université de Picardie.
- Victorien Leman, docteur en Histoire médiévale, Université de Picardie.
- Justine Mille, Master 1, Histoire et Archéologie, Université de Picardie.

- Erwan Nivez, doctorant en Anthropologie, Université de Dijon.
- Ludivine Pellico-Rousseau, Master 2, Histoire de l'Art et Archéologie, Université de Picardie.
- Anthony Petit, certifié d'Histoire et de Géographie, enseignant, Amiens.
- Jean-Marc Popineau, docteur en Histoire et Archéologie médiévales, Université de Picardie, certifié d'histoire-géographie, enseignant, Chantilly.
- Sébastien Porcheret, attaché de conservation du Ministère de la Culture en poste à Senlis, Master 2 d'Histoire et d'Archéologie médiévales, Université de Picardie.
- Philippe Racinet, professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales, classe exceptionnelle, Université de Picardie.
- Arnaud Ybert, maître de Conférences en Histoire de l'Art, Université de Quimper, docteur en Histoire et Archéologie médiévales, Université de Picardie.

Nous avons 9 actions principales avec une priorité donnée à la fouille (fig. 2 et 3).

1. La topo-archéologie

Parallèlement au levé topographique, nous avons réalisé un plan archéologique des rares vestiges encore visibles, accompagné d'un enregistrement systématique (sur base de données File Maker Pro). Le traitement informatique des données graphiques (sur AutoCad, version COVADIS pour les courbes de niveau, puis sur Adobe Illustrator) a permis de livrer un plan topo-archéologique et des projections 3D. Une prospection par géo-radar, en 2017, a été réalisée dans deux zones : la parcelle au nord du chantier qui n'est pas encore programmée pour être étudiée ; celle située à l'ouest, pour préparer la future fouille de ce secteur.

En 2018, les contacts ont été pris pour un levé complet du flanc occidental du promontoire.

2. L'archéologie du bâti

Dans le domaine de l'archéologie du bâti, les relevés pierre à pierre des terrasses méridionale, orientale et septentrionale ainsi que le relevé de la façade occidentale de l'église médiévale, seul vestige conservé de cette époque, ont été effectués. Certains ont été accompagnés de sondages, comme au pied de la terrasse orientale pour connaître le nombre d'assises enterrées, le type de fondation et le niveau ancien de l'étang des Moines.

En 2018, Le relevé pierre à pierre du mur d'enclos et de terrasse occidentale a été commencé par la partie sud.

3. L'archéologie de terrain

L'archéologie de terrain constitue, bien entendu, le pivot du programme (**fig. 4**). En 2013, en fonction des données connues par les études archivistiques et d'anciennes prospections géophysiques, nous avons calé un sondage archéologique (20 m²) pour connaître l'ampleur de la stratigraphie et l'état de conservation des vestiges. En 2014, pour ne pas miter le site, une extension du sondage a été réalisée afin, d'une part, de multiplier les plans stratigraphiques et, d'autre part, de déterminer les limites de l'emprise de l'église médiévale. A partir de cette base, le secteur de fouille a été régulièrement étendu, en aire ouverte (sur un total actuel de 1360 m²), pour atteindre le chevet de l'église médiévale et l'espace claustral. L'objectif de cette fouille est double : comprendre l'agencement spatial des ensembles monastiques médiéval et moderne, et surtout l'évolution des constructions et des reconstructions.

Cette année encore, l'effort principal a concerné l'archéologie de terrain.

- Dans la zone ouverte, fouille complète des vestiges de l'aile orientale.
- Dans la zone ouverte, démontage des murs **USC 1331 et 1332** (en cours, **fig. 5**).
- Dans la zone ouverte, levage des dalles funéraires de la galerie nord du cloître et fouille des sépultures sous-jacentes (**fig. 6**).
- Dans la zone ouverte, démontage d'une partie du dallage de la cour de cloître.

NB. Le démontage de deux vestiges du mur gouttereau sud de la nef n'a pas été effectué, suite à une recommandation de la CTRA.

- Sondage profond au contact du mur **USC 1114** et de la semelle débordante du chevet (**USC 1283**) avec décapage mécanique des remblais modernes puis fouille manuelle (**fig. 7**).
- Ouverture de la zone sud-est dans l'emprise du grand bâtiment du XVIII^e siècle.

NB. L'ouverture de la partie ouest de la nef n'a pas été réalisée, suite à une recommandation de la CTRA.

4. Le mobilier et les analyses

- Etude anthracologique du contenu de la poterie en dépôt, menée par Sandrine Paradis-Grenouillet, dans le cadre d'une prestation d'Evéha.
- Evaluation de la céramique retrouvée par Brigitte Véquaud, céramologue à l'INRAP.
- Datation par radiocarbone de 10 prélèvements (charbon de bois, ossement humain et bois), résultats prévus pour début 2019.
- Sept prélèvements de mortier pour de nouvelles analyses (2019).

5. L'inventaire du mobilier lapidaire

L'inventaire du mobilier lapidaire, géré sur base de données, est réalisé dans le cadre d'une enquête visant à reconstituer l'espace bâti des différents monastères successifs et à déterminer la nature et l'origine des pierres. Il s'agissait d'abord d'inventorier les pièces conservées dans diverses propriétés privées ou utilisées en réemploi dans les maisons de l'actuel village de Grandmont. Cet inventaire est maintenant enrichi par les pierres présentes dans les couches de démolition ou placées en réemploi dans les structures maçonnées mises au jour (302 entrées dans la base).

La campagne 2018 a surtout été consacrée à l'étude des blocs en réemploi ou découverts en remblai lors des fouilles.

6. Les prospections dans le bourg et l'inventaire du bâti ancien

Les prospections et l'inventaire du bâti ancien ont été centrés sur ce village avec repérage des éléments anciens en place dans les maisons pour une datation relative de ces dernières. L'objectif est d'en comprendre l'organisation spatiale : relation avec le monastère, évolution, traces de fortification... Cette action a permis de réaliser un plan de synthèse des données fournies par la prospection-inventaire et deux profils reconstitués (sud-nord et ouest-est) qui prennent en compte l'ensemble des structures représentatives du paysage de l'abbaye et de son environnement.

Le travail de connaissance archéologique du bourg de Grandmont a atteint aujourd'hui son exhaustivité. Il pourra, bien sûr, être affiné et précisé à la marge mais la campagne 2018, qui s'est déroulée sur six jours, a permis de constater que cette phase du travail était achevée.

7. Les prospections dans la Franchise et l'archéogéographie

Une démarche géographique classique a débouché sur une étude d'archéologie extensive pour connaître l'environnement naturel et humain du monastère. La prospection terrestre et l'inventaire thématique ont été accompagnés d'une analyse des sources écrites et d'un programme spécifique de prospection subaquatique, en commençant par l'étang des Sauvages, le plus élevé de la série des neuf étangs se développant aux abords de l'abbaye. Depuis 2017, un SIG est opérationnel. Au total, 327 structures archéologiques ont été numérisées et divisées en cinq domaines : le bâti, l'hydraulique, les communications, la géologie et la dimension religieuse.

La bonne gestion du SIG a permis plusieurs calages :

- les structures fouillées et celles repérées en prospection géophysique sur une vue aérienne zénithale (Google Earth) (**fig. 8**) ;

- les structures fouillées et celles repérées en prospection géophysique sur le cadastre dit napoléonien de 1813 (**fig. 9**).

La cohérence des calages (en gros pointillés verts sur le plan) montre que le SIG est un outil performant dans le cadre des recherches monumentales sur l'abbaye de Grandmont. Il convient donc de le mettre régulièrement à jour avec les nouvelles découvertes archéologiques de chaque campagne. Peut-être faudrait-il réaliser une vue par drone parfaitement zénithale au niveau d'un point choisi à l'avance et identifié sur le terrain, afin d'avoir une lisibilité meilleure qu'avec le cliché Google Earth.

La superposition avec le cadastre dit napoléonien montre, quant à elle, la relative précision de ce document, contrairement à ce que nous avons pu écrire les premières années de l'opération. Ce cadastre sera très utile pour appréhender la seconde grande aire de fouille (parcelle n° 168).

La campagne 2018 a poursuivi la prospection à vue sur les 854 hectares de la franchise de Grandmont ainsi que sur les 220 hectares de la franchise de Muret, l'une des 178 *celles* dépendant de l'abbaye-mère, mais celle-ci éloignée de la précédente de moins de 2000 mètres et qu'il est intéressant de joindre à l'étude en raison de sa proximité et parce qu'il s'agit du premier lieu d'implantation d'Etienne et de ses compagnons.

Le programme de prospection par LiDAR a été préparé par la recherche de partenaires (Université de Limoges, Collectivités territoriales, ONF et services de l'environnement, DRAC...).

8. L'étude des documents écrits

Une enquête plus approfondie et plus systématique des sources écrites s'est avéré nécessaire, textes fondateurs, chroniques, actes diplomatiques.

En ce qui concerne les textes hagiographiques, perçus à tort comme réducteurs et pauvres en informations historiques, nous avons la chance d'en posséder plusieurs, dont l'édition a été assurée par Dom J. Becquet¹ : une étude comparative permet d'approcher des réalités historiques, une fois que la critique a fait la part des conventions et des *topoi* associés à ce genre littéraire ; le but étant de les confronter avec les réalités archéologiques.

Outre cette lourde étude, qui prendra plusieurs années, plusieurs textes originaux ont été traduits et analysés ; ils permettent d'éclairer plusieurs aspects de l'histoire complexe et mouvementée de Grandmont : la querelle interne récurrente, les tentatives de réforme de l'ordre tout aussi récurrentes, l'essaimage qui n'est pas sans répercussion sur l'évolution du chef d'ordre et les rapports, parfois surestimés, avec les souverains plantagenêts.

¹ Dom Jean Becquet, *Scriptores ordinis grandimontensis*, Turnhout, 1968,

Enfin, la traduction et l'analyse des notices concernant les prieurs et les abbés de Grandmont, collationnées par les savants érudits de la *Gallia christiana*, permettent une première approche de la gestion de l'ordre au plus haut niveau.

9. La prospection subaquatique

Pour des raisons matérielles, ce programme spécifique, mais tout à fait coordonné au projet global, a été suspendu cette année.

10. La valorisation

La valorisation a d'abord pris la forme d'une aide à la préservation des vestiges encore en élévation. Ainsi en 2017, trois sondages ont été réalisés au niveau de la terrasse sud pour permettre à l'architecte du patrimoine d'établir un cahier des charges en vue d'une restauration. Dans le domaine de l'information, outre la mise en place de panneaux explicatifs à l'entrée du chantier renouvelés chaque année, des visites hebdomadaires sont organisées pour le grand public.

Les actions menées en 2018 sont les suivantes.

- Mise en place de nouveaux panneaux explicatifs à l'entrée du chantier.
- Visites hebdomadaires tous les samedis (à 10h et 15h) durant la campagne de fouille, soit du 1^{er} juillet au 5 août.
- Visites spécifiques : adhérents de *Rencontres des Historiens en Limousin* ; habitants de Grandmont ; collègues archéologues...
- Présentation d'un poster au congrès 2018 du GAAF, Bordeaux, 23-25 mai (**fig. 10**).
- Reportage Télé sur *FR3 Limousin*, diffusé dans le « 19/20 » le 13 juillet.
- Article dans *Le Populaire du Centre*, publié le 27 juillet.
- Présentation des fouilles 2018 lors des assemblées générales de la SASSAG (Saint-Sylvestre, 25 août, 80 personnes) et du GEREG (Les Bronzeaux, 2 septembre, 50 personnes).
- Présentation du programme de recherche au séminaire de Master de l'Université de Picardie.
- Présentation du programme de recherche au séminaire de Master de l'Université de Limoges.

Mais le point fort de cette valorisation fut la journée d'étude du 18 mai. Avec le soleil, avec le Président de l'Université de Limoges en ouverture, avec un public nombreux et constant (plus d'une soixantaine de personnes), avec une salle somptueuse au centre de la ville, cette journée fut une totale réussite, grâce à l'organisation parfaite d'Anne MASSONI.

En voici le programme effectivement réalisé :

- Claude Andrault-Schmitt (Université de Poitiers), *Une nécessaire hiérarchisation ou les pièges de l'historiographie.*
- Claude Andrault-Schmitt (Université de Poitiers), *Autour de 1200 : le contexte des modes architecturales « au désert ».*
- Alison Stones (University of Pittsburgh), « *Speculum Grandimontis* » (manuscrit I SEM 68, AD Haute-Vienne).
- Gilles Bresson (président du GEREG), *La celle des Bronzeaux (Haute-Vienne), 20 ans de restauration.*
- André Larigauderie (ingénieur hydraulique), *Archéologie de trois celles grandmontaines.*
- Jean-Loup Lemaître (EPHE, Paris), *Le nécrologe et les calendriers de Grandmont, XIIe-XIIIe siècle.*
- Nicholas Vincent (University of East Anglia), *Les Plantagenêts et Grandmont.*
- *Présentation des résultats des opérations archéologiques sur l'abbaye chef d'ordre de Grandmont et son environnement.*
- Philippe Racinet et Julie Colaye : archéologie de terrain.
- Erwan Nivez : archéologie funéraire.
- Arnaud Ybert : mobilier lapidaire.
- Sébastien Porcheret : étude du bourg.
- Christophe Cloquier : aménagements hydrauliques.
- Jean-Marc Popineau et Maxime Larratte : archéogéographie.

Outre la haute teneur des interventions scientifiques, cette journée a été l'occasion de nouer des contacts pour poursuivre les recherches sur Grandmont et son ordre, dans une démarche interdisciplinaire.

Les organisateurs envisagent donc de renouveler cette opération en 2019, toujours à Limoges, avec le projet d'une publication des actes des deux journées.

Bibliographie complémentaire

- « L'abbaye chef d'ordre de Grandmont (Haute-Vienne), aperçu des recherches pluridisciplinaires menées depuis 2013 », *Travaux d'Archéologie Limousine*, t. 38, 2018, p. 115-150 (en collaboration avec Julie Colaye).
- Notice « Ordre de Grandmont » pour le *Dictionnaire du monachisme Orient-Occident*, CNRS Editions, sous la direction de Daniel-Odon Hurel, à paraître 2019.
- Coulaud (Jérémy), *Etude archéologique de l'établissement grandmontain des Bronzeaux*, mémoire de Master I sous la direction d'Eric Sparhubert, Université de Limoges, 2018.
- Mille (Justine), *La mort, les morts et la politique funéraire dans le monde monastique : l'exemple de l'abbaye de Grandmont*, mémoire de Master I sous la direction de Philippe Racinet, 2018.

Equipe de recherche

Coordination générale :

- Philippe RACINET, professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.
- Julie COLAYE, agrégée d'Histoire, doctorante-allocataire en Histoire et Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.

Membres du Comité scientifique :

- Claude ANDRAULT, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers.
 - Martine LARIGAUDERIE, docteur en histoire médiévale, spécialiste de l'ordre de Grandmont.
 - Anne MASSONI, maître de conférences d'histoire médiévale à l'université de Limoges.
 - Marthe MOREAU, représentante locale.
 - Hélène MOUSSET, conservatrice de l'Archéologie adjointe, site de Limoges.
 - Jérôme BAGUET, architecte du Patrimoine.
 - Bernard BERNABEN, représentant de la SASSAG.
 - Patrice CONTE, service régional de l'archéologie, site de Limoges.
 - Robert CHANAUD, conservateur général honoraire du patrimoine, représentant du GEREK.
 - Jean-René GABORIT, conservateur général honoraire des musées de France.
 - Jacques ROGER, service régional de l'archéologie, site de Limoges.
 - Eric SPARHUBERT, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université de Limoges.
 - Nicolas VEDELAGO, conservateur des Monuments historiques adjoint, site de Limoges.
- **Direction des opérations archéologiques et encadrement sur le terrain** : Ph. RACINET et J. COLAYE.
 - **Enregistrement et traitement informatiques des données** : Ph. RACINET.
 - **Topographie** : S. CLAIRE, doctorante en Archéologie à l'Université de Paris VIII, et R. JONVEL, archéologue des collectivités territoriales (Amiens Métropole).
 - **Dessin de fouille** : J. COLAYE, S. CLAIRE et C. BARCO, Master 1 d'archéologie à l'Université de Lyon 2.
 - **Archéologie du bâti et relevés en élévation** : P. GILLON, architecte, A. GNAT, archéologue, et L. DE POORTER, Master 1 d'Archéologie à l'Université de Tours.
 - **Etude des descriptions anciennes** : Ph. CAMPAGNE, Cl.-H. JURION, P. GILLON, architectes, et D. FOUQUE, EDUC.
 - **Etude du bourg** : S. PORCHERET, attaché de conservation (Senlis).
 - **Histoire** : M. LARIGAUDERIE, docteur en Histoire médiévale de l'Université de Poitiers², V. LEMAN, docteur en Histoire médiévale de l'Université de Picardie³, M. MOREAU, GEREK et B. THOMAS, GEREK.
 - **Traduction et étude des textes anciens** : S. RACINET, docteur en Histoire médiévale de l'Université de Champagne-Ardenne⁴, agrégée de Lettres Classiques.

² De l'ermitage à la seigneurie : l'espace économique et social de Grandmont, XIIe-XVIIIe siècles.

- **Histoire de l'art** : A. YBERT, docteur en Histoire et Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁵ et maître de Conférences à l'Université de Quimper.
- **Prospection aérienne** : Th. CREISSEN, *EVEHA*, pour les prises de vues photographiques par drone.
- **Prospection terrestre et inventaire thématique** : J.-M. POPINEAU, docteur en Histoire et Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁶, et S. PORCHERET.
- **Prospection aquatique** : Ch. CLOQUIER, conservateur du Patrimoine, et O. BAUCHET, archéologue INRAP.
- **Géographie** : J.-M. POPINEAU et St. DESRUELLES, maître de Conférences de Géographie physique à l'Université de Paris IV.
- **Géologie** : J.-P. FLOCH, Maître de Conférences émérite de Géologie à l'Université de Limoges.
- **Cartographie, programme SIG et projet LiDAR** : M. LARRATTE et J.-M. POPINEAU.
- **Hydraulique** : A. LARIGAUDERIE, ingénieur, et Ch. CLOQUIER.
- **Ouvrages souterrains** : B. PETIT et son équipe du GIEOS, agréée par la Protection Civile.
- **Gestion du mobilier** : M. GIUGE, Licence 3 à l'Université de Limoges, et B. BERNABEN, ancien Directeur général des Services de la Ville d'Ambazac.
- **Numismatique** : M. BOMPAIRE, CNRS et EPHE.
- **Céramologie** : P. CONTE, ingénieur de recherche au Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, B. VEQUAUD, INRAP, et M. GIUGE.
- **Mobilier lapidaire** : A. YBERT.
- **Verre et Vitrail** : Fr. PERROT, CNRS.
- **Objets métalliques** : V. LEGROS, docteur d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁷ et ingénieur de recherche (Service Régional de l'Archéologie des Hauts-de-France, site d'Amiens) et J. FLAMENT, doctorant en archéologie des métaux (CNRS, Orléans).
- **Tabletterie** : F. CHANDEVAU, Master II d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie et archéologue INRAP.
- **Archéologie funéraire et anthropologie** : J. ROGER, ingénieur au SRA de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et E. NIVEZ, doctorant en archéologie à l'Université de Bourgogne (spécialité « anthropologie »).
- **Archéozoologie** : B. CLAVEL, CNRS.
- **Palynologie et Paléobotanique** : G. DECOCQ, professeur de Botanique à l'Université de Picardie et O. NAWROT, responsable de l'inventaire floristique du Limousin au Conservatoire botanique national du Massif central.

³ *Les résidences des ducs de Bourgogne à la fin du Moyen Age.*

⁴ *La christianisation en Picardie, IVe-IXe siècle.*

⁵ *Evolutions technique et stylistique de la voûte d'ogives en Picardie (1140-1300), application à la cathédrale de Noyon.*

⁶ *Dynamique du peuplement rural en zone de passage et de frontières au Moyen Age : l'exemple du bassin versant du Rouanne (Oise) du VIIIe au XVIe siècle.*

⁷ *Le métal au Moyen Age dans le nord de la France, approche typologique et fonctionnelle.*

- **Macro-restes et carpologie** : S. PREISS, carpologue à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et docteur de l'Université de Picardie⁸.
- **Etude des mortiers** : J.-M. MECHLING, Institut Jean Lamour (IUT de Nancy-Brabois).
- **Valorisation** : B. BERNABEN et J. COLAYE.

- **Laboratoires de référence** :
 - . Laboratoire d'Archéométrie de l'Université de Rennes I (L. Goulpeau et Ph. Lanos) pour les datations par archéomagnétisme.
 - . Centre de datation par le Radiocarbone de l'Université de Lyon I.
 - . *CONSERVARE* de Compiègne pour le fer.
 - . Laboratoire de Réactivité et de Chimie des Solides de l'Université de Picardie (B. Beaudouin) pour quatre domaines : carpologie, terres cuites, métaux et mortiers.
 - . Institut Jean Lamour (IUT de Nancy-Brabois).

⁸ Ravitaillement et alimentation végétale au Moyen Age à Boves et dans le nord de la France.